

de vie se répand dans tout l'organisme de l'animal, par des cordons appelés nerfs, et qui font l'office de fils électriques.

L'âme n'est pas là non plus.

A côté encore de cette vie sensitive, toute matérielle, se montrent des phénomènes plus élevés, liés aux impressions des sens de la vue, de l'ouïe et du toucher sur le cerveau, centre de la vie sensitive. C'est là la vie de relation, qui constitue l'instinct chez les animaux, et l'intelligence chez l'homme.

C'est à l'aide de ces facultés que l'animal se nourrit, fuit le danger, se défend et se reproduit. L'animal suit ses instincts sans efforts, sans résistance et ne va jamais au-delà. Sa vie de relation est toute au service de ses besoins de nutrition, de conservation et de reproduction.

L'homme partage, avec les animaux, ces facultés sensibles, mais comme il est le roi de la terre, le créateur lui a donné, de plus qu'à ceux-ci, l'entendement, c'est-à-dire, le don de s'approprier tous les corps de la nature, pour la satisfaction de ses besoins de nutrition, de défense, de conservation et de reproduction. Cette perception de l'homme qui constitue son intelligence, son esprit, s'exerce au moyen de ses sens et de la mémoire, souvenir des impressions.

L'homme commence donc à se distinguer et à s'élever au-dessus des brutes, non-seulement par la forme de son corps, mais surtout par son intelligence. Toutefois, une partie de cette intelligence se retrouve dans les animaux. La mémoire d'où découle l'imitation, base de l'éducabilité, est remarquable chez les oiseaux et chez beaucoup de quadrupèdes, notamment le chien, le cheval, l'éléphant, etc.

Ces facultés supérieures dont l'homme s'enorgueillit et tire un si grand parti en bien comme en mal, sont inhérentes à la vie animale et ont leur siège dans le cerveau dont elles ressentent tous les troubles, toutes les altérations et où, d'après des remarques qui paraissent fondées, elles ont chacune une place distincte.

Nos facultés mentales s'affaiblissent avec le corps, vieillissent avec lui et sont tellement inhérentes à la matière, que quelques-